

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

LE PROJET

BÉBÉ DE KARA

MADELINE WOOD



Le projet bébé de Kara

Le projet bébé de Kara

par

Madeline Wood

PREMIÈRE PUBLICATION : 2025

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

AUCUNE PARTIE DE CETTE PUBLICATION NE PEUT ÊTRE
REPRODUITE, STOCKÉE DANS UN SYSTÈME DE RECHERCHE
DOCUMENTAIRE, TRANSMISE SOUS QUELQUE FORME QUE CE
SOIT, PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT, ÉLECTRONIQUE,
MÉCANIQUE, PHOTOCOPIE, ENREGISTREMENT OU AUTRE,
SANS L'AUTORISATION ÉCRITE PRÉALABLE DE L'ÉDITEUR ET
DE L'AUTEUR.

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC UNE PERSONNE, VIVANTE OU
DÉCÉDÉE, OU AVEC DES ÉVÉNEMENTS RÉELS EST UNE
COÏNCIDENCE.

Titre : Le projet bébé de Kara

Auteure : Madeline Wood

Rédacteurs : Rosalie Bent, Michael Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

Contenu

| | |
|---|----|
| Le projet bébé de Kara | 2 |
| Chapitre 1 : Le point de rupture | 5 |
| Chapitre deux : L'ultimatum..... | 8 |
| Chapitre trois : Reclassé..... | 11 |
| Chapitre quatre : Épreuve humide..... | 14 |
| Chapitre cinq : Les règles de la crèche | 17 |
| Chapitre six : La honte publique | 20 |
| Chapitre sept : La régression s'aggrave | 24 |
| Chapitre huit : Le fils à sa maman | 28 |
| Chapitre neuf : Statut permanent..... | 31 |
| Chapitre dix : Joie partagée..... | 34 |
| Épilogue : Les graines de l'obéissance..... | 38 |

Chapitre I : Le point de rupture

Kara fixait la table, son verre de vin intact. Owen riait encore aux éclats... trop fort, trop longtemps. Le visage rouge, les mains tremblantes, il débitait des inepties sur un souvenir gênant de la fac. L'effet fut raté. Du moins, pas comme il l'espérait.

Leurs invités sourirent poliment, mais Kara perçut le changement. Le regard en coin d'Élise, la gorgée de vin discrète de Jonah comme pour masquer un malaise. Et puis Owen, le doux, l'anxieux, l'insouciant Owen, renversa le plat d'olives d'un geste théâtral, le faisant s'entrechoquer sur la table et atterrir sur le tapis.

Un silence stupéfait s'installa. Owen écarquilla les yeux. Il balbutia quelques mots et s'excusa, chercha une serviette, mais la laissa tomber. Le regard de Kara était fixe. Non pas sur les olives, non pas sur la tache, mais sur lui.

Petite. C'est le mot qui a germé dans son esprit comme de l'encre dans l'eau.

Elle nettoya son désordre et sourit. Elle lui tapota la cuisse sous la table, d'un geste rassurant qui lui montra qu'elle n'était pas fâchée, mais au fond d'elle, quelque chose se contracta et ne la lâcha pas.

Plus tard dans la soirée, Kara était assise seule dans son bureau à l'étage. La pièce était plongée dans une pénombre où seule la lueur bleue de l'écran de son ordinateur portable brillait. Owen avait disparu dans la chambre d'amis sans un mot. Gêné, sans doute en train de pleurer. Il lui arrivait de faire ça, quand la situation devenait insupportable.

Elle ouvrit un document vierge, les doigts hésitant au-dessus des touches. Ses pensées n'étaient pas encore tout à fait formées, mais quelque chose commençait à se dessiner.

Il en était incapable. Tout simplement incapable d'assumer ses responsabilités d'adulte.

Elle le savait depuis longtemps, même si elle avait choisi de l'ignorer. Owen était gentil, intelligent même, mais aussi fragile et

Le projet bébé de Kara

timide, le genre d'homme qui s'excusait d'exister. Il était incapable de soutenir le regard d'un serveur et de gérer une liste de courses sans s'évanouir. Pour lui, la masculinité se résumait à des t-shirts à messages ironiques et à éviter les conflits. Il n'était un adulte qu'en théorie, mais un enfant dans les faits. Et qu'est-ce qu'elle faisait, à maintenir cette relation à flot avec du ruban adhésif et des rappels à l'ordre ? Quel était le but ? Quel était son objectif final, s'il y en avait un seulement ?

Kara était une thérapeute comportementale qualifiée. Elle travaillait quotidiennement avec des personnes en régression, des traumatismes et des personnes souffrant de troubles de la confiance. Elle avait aidé des dizaines de fois des personnes blessées à devenir des adultes fonctionnels, et pourtant, chez elle, vivait un garçon dans un corps d'homme qui s'urinait dessus pendant ses cauchemars et faisait des éjaculations nocturnes à cause du stress. Comme un jeune adolescent, voire un jeune enfant.

Elle se laissa aller en arrière sur sa chaise, les jambes croisées, un sourire en coin. Peut-être qu'Owen n'avait pas besoin de devenir adulte. Peut-être avait-elle eu tort de le pousser à « se comporter en homme ». Peut-être était-il temps de le laisser retomber dans ses travers, de le laisser régresser, et de le laisser être ce qu'il suppliait clairement d'être : faible, docile, dépendant, impuissant.

Il était son petit projet.

Elle l'imagina alors. Très clairement. Elle revit Owen assis par terre, vêtu d'un pyjama pastel, les joues rouges de honte, sa tétine ballottant nerveusement tandis qu'il la regardait. Elle n'aurait pas besoin d'élever la voix. Un simple regard suffirait à le faire trembler. Le froissement de sa couche ponctuait chacun de ses pas et, ironiquement, il la remercierait pour chaque instant humiliant, car au final, cela le rassurerait.

Ses doigts finirent par toucher le clavier. Elle tapa un titre en haut de la page.

Phase 1 : Reclassement.

Chapitre deux : L'ultimatum

Owen n'avait pas prononcé un mot depuis le dîner. Il avait erré dans la maison, plongé dans son silence habituel, abattu, laissant Kara tranquille et évitant son regard. Elle le laissait mijoter, laisser la culpabilité s'installer profondément. Elle en avait assez de ménager ses humeurs, assez de traiter ses crises de colère et ses accès d'angoisse comme des orages passagers. Cette fois, il n'y aurait pas de retour en douceur à la normale, pas de réconfort illusoire, pas de réinitialisation passive. Cette fois, Owen craquerait... et lui appartiendrait entièrement. C'était sa nouvelle stratégie.

Le lendemain soir, elle le trouva sur le canapé du salon, recroquevillé sous un plaid comme un enfant se cachant de monstres. Il leva les yeux à son entrée, puis les détourna aussitôt. Ses lèvres esquissèrent un mouvement, comme s'il voulait s'excuser à nouveau, mais qu'il était trop effrayé pour tenter quoi que ce soit.

« *Bien* », pensa-t-elle. « *Il est dans les bonnes dispositions pour entamer sa transformation.* »

Kara s'assit en face de lui, les jambes croisées, son ton froid et chirurgical.

« Owen. Il faut qu'on parle. »

Il tressaillit. « D'accord », murmura-t-il en resserrant la couverture.

Elle le regarda se tortiller pendant un long moment, puis parla clairement, d'un ton posé : « Cette relation ne fonctionne plus en l'état. »

Il se raidit. « Je... je sais. Je suis désolé pour le dîner, je ne voulais pas... »

« Ça n'a rien à voir avec le dîner. Pas vraiment. » Elle se pencha légèrement en avant, laissant ses mots fendre l'air. « Ça a un rapport avec toi, Owen. Tu n'es pas un partenaire. Tu es un fardeau. Un fardeau, certes, mais un enfant prisonnier d'une carapace d'adulte. Tu es timide, désordonné, dépendant, et j'ai passé trop de temps à essayer de te réparer comme un homme brisé. »

Le projet bébé de Kara

Son visage se crispa de honte. « Je ne suis pas... Euh... Je ne voulais pas être... »

« Chut. » Elle le fit taire d'un doigt levé. « Je ne veux pas de tes excuses. Je les ai déjà entendues trop souvent. Je veux ta décision. »

Il cligna des yeux. « Décision ? »

Elle se leva et commença à arpenter la pièce, tournant lentement autour de lui comme une prédatrice. « Tu peux faire tes valises et partir. Tu peux toujours essayer de prouver ta maturité là-bas, mais bonne chance. Ou... » Elle s'arrêta derrière lui et baissa la voix, la rendant menaçante. « ...Tu peux rester, mais sous ma tutelle, sous mon contrôle. Tu n'auras aucune responsabilité, aucun choix, mais aucune liberté non plus. Je m'occuperai de tout. Ton emploi du temps, tes vêtements, tes besoins. Tu mangeras quand je te le dirai, tu dormiras quand je te le dirai et tu utiliseras ce que je te fournirai. Tu m'obéiras. Absolument, en tout point et à chaque instant. »

Il se retourna, les yeux écarquillés. « Que dites-vous ? »

« Je vous propose une solution, une nouvelle dynamique relationnelle. Vous devenez ce que vous êtes vraiment... c'est-à-dire doux, docile et humble. Vous vous soumettez entièrement à moi, et vous serez formé, habillé et traité comme il se doit. »

Il resta bouche bée. « Comme... un enfant ? »

Kara s'approcha et lui retira doucement la couverture des mains, révélant son corps pâle et frissonnant.

« Non, Owen. Pas comme un enfant. Comme le mien. »

Il déglutit difficilement. « Que voulez-vous dire... le vôtre ? »

« Je veux dire, tu vivras selon mes règles, mais pas comme un homme, pas même comme un garçon, mais comme un être plus petit, plus simple, plus infantin. » Elle s'assit à côté de lui, lui caressant le menton. « Mon petit. Mon pauvre petit être sans défense, obéissant, honteusement dépendant. »

La bouche d'Owen s'entrouvrit, mais aucun mot ne sortit. Elle pouvait le voir dans ses yeux, la lutte entre l'humiliation et l'excitation, entre la dignité et la soumission.